

<b>Zeitschrift:</b>	as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera
<b>Herausgeber:</b>	Archäologie Schweiz
<b>Band:</b>	43 (2020)
<b>Heft:</b>	2: Homo archaeologicus turicensis : l'archéologie dans le canton de Zurich
<b>Artikel:</b>	Documentation : dessiner des cailloux, l'avenire de la documentation des fouilles archéologiques
<b>Autor:</b>	Schönenberger, Esther
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-905574">https://doi.org/10.5169/seals-905574</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Documentation

### Dessiner des cailloux, l'avenir de la documentation des fouilles archéologiques

— Esther Schönenberger

Lorsque je dis que je travaille comme illustratrice scientifique, mes interlocuteurs me regardent généralement avec de grands yeux, bien que ma profession soit née au 16<sup>e</sup> siècle, avec l'émergence des sciences. Longtemps, la dessinatrice scientifique a travaillé au service du chercheur, afin de traduire ses observations en images.

L'invention de la photographie a bouleversé la donne. Le photographe se chargeait dès lors de la prise de vue objective, alors que les illustrateurs s'occupaient de l'interprétation. A l'aide de dessins clairs, souvent abstraits, ils expliquaient comment comprendre la photo d'un point de vue scientifique. La numérisation a permis à la profession de s'émanciper complètement. Aujourd'hui, des modèles complexes influencent le processus d'étude archéologique et les résultats de la recherche peuvent être

présentés sous la forme de paysages virtuellement accessibles.

L'un des logiciels employés quotidiennement au Service archéologique du canton de Zurich est le Système d'information géographique (SIG). Un SIG n'est autre qu'une carte dont les informations sont organisées dans une base de données. Pour réaliser le plan des vestiges, les structures sont habituellement dessinées à la main lors de la fouille et reportées à la fin des travaux sur un plan d'ensemble.



De nos jours, les structures simples comme les trous de poteaux ou les cabanes semi-enterrées sont enregistrées directement dans le SIG à l'aide d'un GPS. Ce procédé permet d'identifier dès la fouille les liens entre les différents vestiges, et les erreurs qui peuvent survenir.

Dans le canton de Zurich, on recourt depuis 2018 toujours davantage à des solutions numériques, notamment à la photogrammétrie en trois dimensions, pour l'enregistrement de structures complexes comme des murs comportant plusieurs phases ou des sépultures du Haut Moyen Age. Dans un premier temps, on photographie la structure sous diverses perspectives, puis un logiciel de détection optique recherche les corrélations entre les images de manière à générer un modèle en trois dimensions. Ces modèles sont suffisamment précis pour servir de base au relevé de structures complexes sans qu'on doive les mesurer sur le terrain, ce qui permet d'économiser beaucoup de travail. A l'avenir, les possibilités de numérisation sur la fouille permettront d'aller encore bien plus loin: toutes les structures seront enregistrées dans le SIG, et elles seront parallèlement directement décrites dans la base de données. Le dessin et sa

description seront, grâce à la base de données, immédiatement corrélés et consultables aussi depuis le bureau. Les années à venir s'accompagneront de plusieurs changements qui devraient favoriser cette numérisation: par exemple, le canton s'efforce de mettre en place l'exploitation de services «en nuage». L'une des bases essentielles pour atteindre cet objectif est que le réseau GPS, portable et interne, devienne toujours plus stable.

En Suisse vient de se créer le Groupe de travail pour la documentation numérique des fouilles (DIG), qui a pour objectif l'échange de méthodes et de standards entre les cantons. Dans cette passionnante période de transition, ma profession a pour mission d'accompagner la recherche archéologique vers l'avenir.

#### Riassunto

Grazie all'ausilio di modelli digitali, l'illustratrice scientifica coadiuva il processo di analisi archeologica e permette di visualizzare i risultati della ricerca come in uno scenario virtuale. L'illustratrice segue l'introduzione di strumenti come il GIS o la fotogrammetria 3D nella documentazione degli scavi archeologici. |